

*Sur la philosophie des images de François Soulages :
altérité - méthode & arts (sous la dir. de Silvia Solas)*

Céline Bertin



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/27489>

ISSN : 2265-9404

Éditeur

Groupement d'intérêt scientifique (GIS) Archives de la critique d'art

Référence électronique

Céline Bertin, « *Sur la philosophie des images de François Soulages : altérité - méthode & arts* (sous la dir. de Silvia Solas) », *Critique d'art* [En ligne], Toutes les notes de lecture en ligne, mis en ligne le 21 novembre 2018, consulté le 04 janvier 2018. URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/27489>

Ce document a été généré automatiquement le 4 janvier 2018.

EN

Sur la philosophie des images de François Soulages : altérité - méthode & arts (sous la dir. de Silvia Solas)

Céline Bertin

- 1 Sous la plume d'une dizaine d'auteurs – dont François Soulages lui-même – cet ouvrage réunit diverses communications sur la pensée du philosophe, exposées lors d'un colloque organisé le 20 septembre 2016 en Argentine. Le livre propose une première ou nouvelle appréhension de l'image photographique en regard de la philosophie, de la psychanalyse et des arts plastiques. Il permet d'identifier en trois temps, « l'articulation surprenante de l'irréversible et l'inachevable » (Leon Farhi Neto, « François Soulages & l'image de masse », p. 59). Ces « moments », qu'identifie le sous-titre de la publication : « altérité, méthode & arts », soumettent des analyses – parfois inattendues – et établissent des constats sur l'activité photographique comme « pratique publique et extime » (Jaime Cordero, « Intimité et corps politique », p. 86). Chaque ouverture de chapitre présente un jeu d'alternance entre deux intitulés. Le premier illustre l'une des trois propositions qu'annonce le titre de l'ouvrage. Le second renvoie à une phrase nominale autour du terme de la « marche », terme central ici pour présenter la philosophie à travers le médium photographique, entrevu comme un chemin vers une réflexion des images venant s'ajouter aux pistes déjà fouillées depuis l'Antiquité. L'ambition de ce recueil est d'interroger, pour reprendre le titre d'un texte d'André Bazin, « l'ontologie de l'image photographique »¹ par le biais « d'une sorte de jeu de miroir [entre la philosophie et la photographie] dans lequel rien ne se reflète, mais tout est re-signifié » (Silvia Solas, « Introduction », p. 12). Ce paradigme, rhétorique en tant qu'il interroge en procédant à un retour sur lui-même, témoigne bien de la difficulté à penser une nouvelle phénoménologie de l'image. En outre, les auteurs, qui s'attachent à offrir des perspectives selon le prisme – canonique – de la culture, confèrent par la prosopopée une pensée de l'image subreptice, source de dissensions, d'interrogations et de fascinations. C'est à travers le geste auroral de la prise photographique que le collectif d'auteurs, rassemblé par Silvia Solas, instaure de nouveaux territoires, ici conceptuels, au moyen de différents discours et fragments du réel. Cette métaphore de la photographie par le discours

collectif synthétise à la perfection ce que peut être l'image, une véritable énigme, un vertige de significations.

NOTES

1. Bazin, André. « L'Ontologie de l'image photographique », *Qu'est-ce que le cinéma ?*, Paris : Le Cerf, 1958